IRIS et BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE

éditée par la
SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

ISSN 0980 - 7594 N° 103 - Hiver 91 35 F

IRIS ET BULBEUSES

Revue trimestrielle botanique et horticole d'expression française
éditée par la
SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET DES PLANTES BULBEUSES
Association déclarée sans but lucratif (Loi du 1er juillet 1901) fondée en 1959.
Siège social : 344 route de Grasse, 06140 VENCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur
M. Maurice BOUSSARD, 2, place des Onze Sièges, 55100 Verdun
Mme Odette PERRIER, N.D. des Cyprès, 83400 Fayence
Mme Gladys CLARKE, 24250 Domme-en-Périgord - Tél. 53 28 38 99
(Directeur de la publication et Conseillère Technique)
Président
M. Robert POCREAU, 1258, rte de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 29 37
Vice-Président et Rédacteur-en-Chef de la revue
Dr. Jean SEGUI, 11, rue du Palais, 11000 Carcassonne - Tél. 68 25 15 73
Secrétaire Générale
Mme Any BRUNEL, Domaine de Rouquette, 81710 Saix - Tél. 63 74 87 82
Trésorier
M. Claude-L. GAYRARD, Peyreandrieu, 82400 Gasques - Tél. 63 29 13 32
Responsable des Voyages et Délégué Provence-Côte d'Azur
Mme Anne-Marie COHEN, 9, Les Mimosas, Hameau du Soleil
06270 Villeneuve-Loubet - Tél. 93 73 08 62
Service des Graines
Mme Claudette DORCHAIN, 31160 Soueich - Tél. 61 95 31 42
Délégué Languedoc-Roussillon
Mme Josette JOUSSELME, 204, avenue Trémoulette,
34980 St-Clément-de-Rivière - Tél. 67 84 10 92
Délégué Région Parisienne
Mme Anne-Marie CHESNAIS, 19, rue du Docteur Kurzenne
78370 Jouy-en-Josas - Tél. (1) 39 56 12 24
Délégué Centre-Pays de Loire
M. Sylvain RUAUD, 84, rue du Pampre d'Or, 95800 Cergy - Tél. (1) 34 43 69 01
Membres d'honneur
Mme Irène BONNET, La Vérune de Cornillon, 30630 Goudargues - Tél. 66 82 21 76
Mme Claire ROLIN, 344 route de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 07 04
Membre
M. Georges GALLIER, Rastel, 82210 St-Nicolas-de-la-Grave - Tél. 63 94 85 98

Comité de Rédaction de la revue
Mmes Brunel, Clarke, Dorchain, MM. Gayrard et Ransom

SOMMAIRE

Un mot du Président : Robert POCREAU 2
Lilium oxypetalum : Jean-Yves TRONEL 3
Une publicité soumise à votre jugement 5
Amaryllidacées sud-africaines : Professeur Niels M. du PLESSIS (suite)..... 6
Les aulx ou "ails d'ornement" : André CAVAILLE..... 9
Les iris et l'hiver : Jean PEYRARD 11
Sur la fréquence des plants androstériles chez Iris pallida : Jean SEGUI..... 12
Iris : ce que doit savoir un débutant : Gabi MARTIGNIER..... 13
Quelques notions sur la croissance de l'iris : Lawrence RANSOM 16
Le muguet : Claudette DORCHAIN..... 17
Pour réussir vos cyclamens : Louise-Marie SCHRYVE..... 18
70ème anniversaire de la B.I.S..... 19
Résultats des concours de la B.I.S. en 1991 19
Résultats du Concours de Photos..... 20
A propos du prix des iris..... 22
La Vie de la S.F.I.B.
La Vie des Régions : Languedoc-Roussillon, Centre-Pays de Loire..... 23
Midi-Pyrénées..... 23
Région Parisienne..... 25
Service des graines : Claudette DORCHAIN..... 27
Nouvelles adhésions..... 27
Prochaines manifestations..... 27
Courrier des lecteurs..... 28

Première de couverture : *Iris germanica* (hybride) photo Véronique SEMONSUT

Les opinions exprimées dans les articles de la revue IRIS ET BULBEUSES n'engagent que leurs auteurs et non la Société Française des Iris et des Plantes Bulbeuses.

LA PETITE BOUTIQUE

L'auto-collant : 10 F. l'unité
Le Pin's : 30 F. l'unité (tirage limité)
Les cartes postales : 5 F. la série

Pour toutes commandes adresser au trésorier :
Claude-L. GAYRARD , "Peyreandrieu" - 82400 Gasques
un chèque libellé à l'ordre de la S.F.I.B. accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse.

Un mot du Président

Robert Pocreau

Quand vous recevrez cette revue, nous serons à l'aube d'une nouvelle année, aussi permettez-moi, avec le Conseil d'Administration, de vous adresser mes meilleurs vœux, pour 1992, de santé, joie et réalisation de tous vos projets, et que cette nouvelle année soit une réussite pour la floraison de vos iris et bulbeuses. J'espère que notre société continuera à aller de l'avant. En 1991 chaque responsable a fait un effort pour vous satisfaire et, si de nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre, une trentaine d'anciens n'ont pas payé leur cotisation 91; omission ? dans ce cas régularisez vite votre situation ; démission ? indiquez-nous les motifs de votre éloignement ; nous avons encore à nous corriger et à améliorer les services que la SFIB vous offre ; nous aimerions le savoir.

De nouveaux pin's, de très belle facture, ont été réalisés. Ils peuvent aussi intéresser vos amis collectionneurs de pièces rares et de qualité ; vous pouvez les acquérir au prix de 30F auprès de votre délégué de région ou de notre trésorier.

D'autre part, le Conseil d'Administration a décidé, à l'intention de nos nouveaux adhérents, d'éditer une brochure qui comprendra : les statuts et un historique de la SFIB ; une présentation des différents services offerts par la société, un certain nombre d'informations susceptibles de les intéresser, et la liste des membres au 31 décembre 91.

Cette brochure sera adressée à tous nos membres avec le numéro de printemps.

La prochaine Assemblée Générale aura lieu les 6,7 et 8 juin 92 à MULHOUSE. L'Alsace est une région fort plaisante que nous aurons plaisir à découvrir ou redécouvrir. La Municipalité fait un effort tout spécial pour nous accueillir et je compte beaucoup sur votre présence ; vous ne serez pas déçus. Dans la revue de mars je vous donnerai tous les détails de ce séjour ainsi qu'une fourchette de prix pour les hôtels. Pour mieux vous satisfaire, bien que cela soit encore loin, j'aimerais que vous me fassiez savoir, dès maintenant, si vous envisagez d'y participer. Une réponse ferme ne sera nécessaire qu'en avril.

Bonne et heureuse année !

350 Espèces différentes
Les plus beaux classiques
Les toutes dernières créations américaines

JARDIN D'IRIS
CHATEAU DE VULLIERENS

(près de Lausanne, Suisse)

Ouvert en juin - Renseignements auprès de :
Gabrielle Martignier - 1115 Vullierens - Suisse - Tél. 21.869.92.40

Lilium oxypetalum

Jean-Yves Tronel

Cette petite espèce relativement peu distribuée, du moins en France, m'a parue intéressante à décrire dans nos colonnes vu son caractère méritant.

Historique : ROYLE fut le premier à décrire cette espèce sous le nom de *Fritillaria oxypetala* au regard du sommet pointu des pétales, en 1840. Par la suite, ELWES n'eut jamais la chance d'en détenir un spécimen vivant, apparemment. Plus tard, Paul FURSE put en fournir une illustration excellente et précise.

Le premier à donner une description complète et détaillée de l'espèce fut probablement EVANS en 1925. Il conservait l'espèce dans le genre Nomocharis.

En 1950, SEALY la replaçait dans le genre Lilium dans une publication du bulletin de KEW où le genre Nomocharis ne se réduisait plus qu'à une ou deux sections, Eunomocharis et Ecristata.

Répartition : *Lilium oxypetalum* fréquente l'HIMALAYA du Nord-Ouest à des altitudes s'étageant entre 2850 et 3850 m, depuis GARVAL, KUAMON jusqu'à l'ouest du NEPAL. Son aire d'origine est tout entière inscrite dans celle de *Lilium nanum.*

Les relations génétiques semblent très proches entre les deux espèces. Toutefois *Lilium oxypetalum* se différencie par des fleurs jaunes plus ouvertes, en coupe, dominant les feuilles elliptiques lancéolées, beaucoup plus larges et courtes. Cependant, la variété insigne, de fleurs pourpres, aux feuilles plus étroites et linéaires paraît mieux à même d'être rapprochée du *Lilium nanum* . Celui-ci s'étend plus loin vers l'est que *Lilium oxypetalum* . Mais dans la zone où se confondent les deux aires de répartition, on rencontre des hybrides.

D'après LOWNDES qui put contempler les deux espèces dans la nature, *Lilium oxypetalum* semblait préférer des situations plus ouvertes que celle de *Lilium nanum* , toujours selon cet auteur, il croissait, dans l'Etat de TEHRI-GARWAHL, en de telles quantités que, de loin, on eut cru à des jonquilles.

Description : "*Lilium oxypetalum* (ROYLE) BAKER in Journ. Linn. Soc. B. 14, 234 (1874) pro parte.

Bulbe : jusqu'à 5 cm de long, habituellement moins, écailles lancéolées, peu nombreuses, jusqu'à 1 cm de large, plutôt réunies de façon lâche. Tige fragile, droite, vert brillant de 2 à 5 cm, quelquefois moins en culture.

Feuilles nombreuses, éparses, sessiles, étroitement elliptiques, jusqu'à 7,5 cm de long, habituellement moins et 1,25 cm de large, vert sombre au sommet, légèrement glauques plus bas ; pédoncule très court ou absent. Les feuilles, en dessous des fleurs, tendent à former une spire déclive.

Fleurs, habituellement solitaires mais occasionnellement multiples en culture, s'inclinant en coupe ou largement campanulées, jaune citron clair tachées de points

pourpres à roses vers la base.

Segments du périanthe, jusqu'à 5,5 cm de long, étroitement ovés, se rétrécissant brusquement en pointe au sommet. Segments internes avec glandes frangées à leur base. Etamines aux filaments fragiles, pollen orange pâle. Style plus long que les étamines au stigmate trilobé.

Capsule des graines, oblongue, jusqu'à 3 cm de long pour 2 cm de large.

Habitat : Nord-ouest de l'HIMALAYA ; BASHAHR, GARHWAL, KUMAON, Ouest du NEPAL 2900 à 3690 m.

Variété insigne : se distingue par des fleurs pourpres".

Culture (selon P.M. SYNGE) : En culture, *Lilium oxypetalum* a toujours été plus rare que *Lilium nanum*. Il préfère, chez nos amis anglais, l'Ecosse au climat plus frais. Peut-être ceci s'explique-t-il par le caractère moins remarquable de ses fleurs au regard des espèces du genre Nomocharis, ce qui aurait conduit à ne pas lui réserver l'attention que mérite sa délicate beauté. La première introduction en culture remonte à 1933 quand M. Marco PALLIS envoya à un ami du Cheshire des bulbes collectés dans la vallée de KHYARKUTI entre 3800 et 4100 m près du glacier de GANGOTRI aux sources du GANGE. Deux ans plus tard, en juin 1935, six plantes sur neuf étaient en fleurs dont un exemplaire fut offert au jardin botanique de WISLEY. La plante, haute de 20 cm présentait des feuilles vert sombre alternées, de consistance épaisse évoquant le cuir et portant une fleur solitaire plutôt pendante au sommet de la tige. Les segments du périanthe étaient crémeux ou verdâtre-jaune, d'environ 3,5 cm de long et minces dans leur texture. Les notes de campagne de M. PALLIS précisent " trouvé non loin du fond de la vallée sur les bords de bois de bouleaux, climat plutôt protégé, direction générale de la vallée s'ouvrant au sud, juste à l'intérieur de l'aire de mousson mais pluies légères, sol probablement riche".

Des graines furent aussi offertes à WISLEY en mai 1933. Mme RENTON, de BRANKLYN, PERTH, faisait référence aux deux formes jaunes et roses formant des parterres attractifs. Elle réussissait particulièrement à les multiplier par semis en février en pots qu'elle gardait ainsi deux ans ; puis les petits bulbes étaient repiqués en châssis froid ou en pots en septembre de la deuxième année.

La forme jaune étaient plus lente à germer que la variété insigne ou que *Lilium nanum*. Mais toutes trois fleurissaient dans leur troisième ou quatrième saison lorsqu'elles étaient plantées sur lits convenablement préparés avec apport de terreau de feuilles en quantité suffisante. Il fallait aussi renouveler le terreau superficiel chaque année au printemps. Les plantes préféraient une ombre légère. La forme jaune a été obtenue à la fois au PEAT GARDEN et au ROCK GARDEN du jardin royal d'EDINBURGH en 1955.

Aux USA l'espèce croissait bien dans l'OREGON mais n'était pas très florifère.

Quant à moi je n'ai pas l'expérience du semis. J'avais acquis l'exemplaire illustré page 15 chez les Etablissements AVON en 1987. Au printemps suivant le bulbe a fleuri en pot, montrant qu'il s'agissait de la variété insigne.

Je n'ai pas osé poursuivre ma culture en pleine terre. Plus tard j'ai perdu ma plante, vraisemblablement par excès d'arrosage.

*****

Bibliographie

1) J. LEBEAU : Les Lis, plantes de montagne dans la nature et les jardins (Service guide nature St-Hubert, Association Nationale pour une Qualité de Vie. Direction : Robert ALLARD Cie, B 6823, VILLIERS DEVANT ORVAL, Belgique, Tel 061 31 27 26).

2) P.MAC SYNGE : Lilies, BATSFORD 1980.

3) Documentation RHS LILY GROUP.

4) Documentation AVON BULBS, BURNT HOUSE FARM, MID LAMBROOK, SOUTH PETHERTON, SOMERSET TA13 5HE, GB.

******

Une publicité soumise à votre jugement

Vous avez peut-être reçu d'établissements de vente de bulbes par correspondance, des catalogues sur lesquels vous avez pu lire que, par faveur spéciale comme ancien client ou par générosité de la maison, l'augmentation de la TVA sur les produits de l'horticulture ne vous serait pas appliquée cette année.

Sachez que cette augmentation de 5,5 à 18,6% ne concerne ni les graines, ni les bulbes, tubercules, cormes ou rhizomes.

IRIS EN PROVENCE

B.P. 53 - 83402 **HYERES CEDEX**

la collection la plus complète, plus de 500 variétés

Iris des jardins - Iris remontants

Iris de Rocaille et Bordure - Iris Arils et spurias

Iris Louisiana et sibirica - Hémérocalles

dont une soixantaine de variétés françaises,
obtentions IRIS EN PROVENCE

Catalogue avec près de 200 illustrations couleurs sur simple demande

Amaryllidacées sud-africaines (suite)

Prof. N.M. du Plessis

3) - Le troisième groupe - les Amaryllidacées à feuillage persistant - vit dans des localités à pluviométrie plus ou moins régulière et répartie tout au long de l'année, savoir le Sud de la Province du Cap et la bande côtière subtropicale du Natal, où l'amplitude thermique est aussi assez faible. Les deux genres les plus connus sont **Clivia** et **Scadoxus**. Elles requièrent une situation assez ombragée, quoique certaines acceptent le plein soleil. Elles sont sensibles au froid, ne connaissant pratiquement jamais le gel à l'état sauvage, et préfèrent un sol riche en humus, maintenu humide mais elles peuvent résister à un certain degré de sècheresse si elles sont cultivées à l'ombre. Contrairement aux espèces à feuillage caduc elles peuvent être transplantées à tout moment de l'année, quoique la période suivant immédiatement la floraison soit la meilleure. Certaines (*Crinum moorei* par exemple) pourront, suivant conditions de culture, ou être persistantes ou perdre leur feuillage pendant une partie de l'année.

La plupart des Amaryllidacées sud-africaines - et ceci est important dans des pays climatiquement moins favorisés que l'Afrique du Sud - peuvent être avec succès cultivées en pots. Il faut alors s'assurer que le drainage sera parfait et éviter un échauffement excessif du pot sous l'effet direct du soleil. La taille du pot sera fonction de celle du bulbe et de son système racinaire, ce qui peut poser des problèmes d'encombrement et de poids (une **Brunsvigia** peut nécessiter un pot de 25-30 cm pesant plusieurs dizaines de kg) mais des pots largement dimensionnés sont préférables car ils permettent une meilleure répartition des racines, diminuent les indications de division et limitent les risques d'échauffement du compost. En plus, pour les espèces à feuilles caduques, ils facilitent le maintien au sec dans des conditions de température satisfaisantes. Le contrôle et la lutte contre parasites et maladies sont également plus faciles, tout comme la stérilisation du compost en vue du semis ou / et du repiquage de petits bulbes.

Les Amaryllidacées sud-africaines sont assez résistantes aux maladies ; seuls des arrosages excessifs ou à contre-saison peuvent induire de sévères pourritures de bulbes, en particulier chez **Cyrtanthus** et **Gethyllis**. Certaines sont sensibles à la Mouche du Narcisse dont la larve vit aux dépens du bulbe qu'elle consomme : largement répandue en Afrique du Sud et en Europe méridionale, cette sorte de chenille noire à bandes jaunes affectionne surtout les espèces persistantes et à croissance d'été (et pas seulement sud-africaines), dans les bases folières desquelles elle creuse des galeries, ce qui provoque le jaunissement brutal et irrémédiable du feuillage. A traiter préventivement avec un insecticide systèmique.

Voici pour terminer une courte liste de ces Amaryllidacées, choisies pour leur facilité de culture et la beauté de leur floraison, parfois aussi de leur feuillage (*Boophane disticha*) ; certaines, de développement limité, se contentent de petits pots (les espèces marquées d'un * sont illustrées dans l'ouvrage de Du Plessis et Duncan : Bulbous Plants of Southern Africa, cité en bibliographie).

Espèces caduques à repos estival :

Amaryllis	*belladona* *	
Boophane	*disticha* *	: gros bulbe toxique, joli feuillage ondulé. Fleurs rose chair sur forte tige de 30-50 cm en été.
Brunsvigia	*appendiculata*	: 20-30 cm, fleurs roses en automne.
	bosmaniæ *	: 15-25 cm, fleurs rose vif, en automne.
	gregaria *	: 15-25 cm, fleurs rose à rouge. S. et E. Cape.
	herrei *	: 20-30 cm, fleurs rose pâle. Namaqualand (repos au chaud et sec absolu en été ; arroser à minima en hiver
	josephinæ *	: très robuste (60-80 cm), fleurs cramoisies sur ombelles ayant jusqu'à 50 cm de diamètre ; bulbe à moitié découvert, culture comme herrei.
	littoralis	: 40-70 cm, fleur rouge terne. S. Cape. Très rare.
	marginata	: 25 cm, fleur rouge terne. S. Cape. Très rare.
	orientalis *	: 50 cm, floraison rose foncé à rouge vif. Automne.
Cybistestes	*longifolia* *	: 40 cm, fleurs crème rosé très odorantes en fin d'été.
Cyrtanthus	*fergusoniæ*	: 20-40 cm, fleur écarlate en été ; parfois persistant.
	guthriei	: 10 cm, fleur rouge vif en octobre. Arroser à minima (idem pour *fergusoniæ*)
Gethyllis	*afra*	: 10-20 cm, fleurs blanches en début d'été, fruit aromatique ("kukumakranka") lui faisant suite.
	britteniana	: 15 cm, blanc rosé en fin d'été.
	ciliaris *	: blanc, été. Feuilles spiralées et poilues.
	lanuginosa	: nain (5 cm), fleur blanche en mai. Rosette de feuilles à longs poils argentés.
	verticillata *	: fleurs blanches en début d'été, feuilles spiralées et poilues à gaines basales fimbriées (3) et striées de pourpre noir (voir photo n° 102).

Hæmanthus	*canaliculatus**	: très localisé (Betty's Bay), rouge vif, septembre. 2 feuilles succulentes à base tachetée de noir.
	coccineus	: 10-40 cm, rouge corail en début d'automne.
	crispus	: 10-20 cm, écarlate. Feuilles joliment crispées.
	pubescens *	: id. Feuilles poilues.
Hessea	*chaplinii**	: 5-10 cm, fleurs blanches, feuilles poilues
	unguiculata	: 20-30 cm, fleur crème pâle
	zeyheri	: 10-20 cm, rose. (Pour les trois Hessea, floraison en automne en même temps que le feuillage).
Nerine	*humilis*	: 20-30 cm, floraison rose en octobre - novembre.
	pudica	: idem
	sarniensis *	: 30-50 cm, fleur rouge vif à iridescence dorée. Sept-octobre.
Strumaria	*salteri* *	: 10-20 cm, rose pêcher
	truncata *	: 20-35 cm, blanc à rose
	watermeyeri *	: 15 cm, mauve rosé. Ces trois espèces sont rares et locales. même phénologie (4) que Hessea.

(à suivre)

3) : à bords finement découpés, comme ciselés. Les tépales d'*I. japonica* , par exemple, sont fimbriés ; cet iris a d'ailleurs comme synonyme *I. fimbriata.*

4) : influence des conditions climatiques sur la végétation et la floraison des plantes.

Michel BOURDILLON

offre son catalogue couleurs présentant un choix important de Variétés récentes et classiques en IRIS DES JARDINS - IRIS INTERMEDIAIRES IRIS LILLIPUT- IRIS DE SIBERIE HEMEROCALLES (Diploïdes - Tétraploïdes - Parfumées Feuillage persistant - doubles - miniatures)

sur demande en mentionnant cette revue. GAEC de Champagne

41230 SOINGS EN SOLOGNE - Tél. 54.98.71.06

Les aulx ou "ails d'ornement"

André Cavaillé

Du nom latin Allium, ail signifie en celte "chaud, brûlant". Une légende raconte que Dracula, au cœur des Carpathes, était chassé par la fleur de l'ail. Ce genre appartient à la famille des Liliacées et contient 280 espèces.

Voici d'abord les espèces qui se sont naturalisées dans mon jardin, situé sur une pente argilo-calcaire ensoleillée du Tarn-et-Garonne (mon terrain se prête beaucoup à ce genre; dans le coin, tous les agriculteurs cultivent l'ail comestible, blanc, rose ou violet) :

Allium cowanii (ou *Neapolitanum cowanii*) blanc, à tiges de 60 cm, sans odeur ou presque, se répand vite dans le jardin. Ses fleurs tiennent longtemps en vase et son absence d'odeur permet d'en faire des bouquets.

A. cæruleum (ex *azureum*), originaire de Sibérie a une fleur bleu azur, en boule serrée, sans parfum, au sommet d'une tige raide de 60 cm peut aussi être utilisé en bouquets.

A. moly (bien français celui-là ; on le trouve dans le département de l'Aude dans le massif de l'Alaric et certaines garrigues au nord de Carcassonne) est une plante de 30 cm à fleurs jaunes sans odeur. Il se propage très rapidement. (ill. 4ème de couverture)

A. multibulbosum, des Balkans, aux ombelles très serrées de couleur bronzée, aux fleurs insignifiantes se transformant en bulbilles qui se propagent très vite, est très difficile à éliminer. Il a une odeur désagréable et mieux vaut donc ne pas l'introduire dans son jardin.

A. oreophyllum, du Caucase et de Sibérie, est un nain de 15 cm qui peut faire un joli parterre rose (ou rouge dans la variété Zwanenburg). Il n'a pas d'odeur. (ill. 4ème de couverture)

A. roseum, de 40 à 50 cm, aux belles ombelles roses, sans parfum et qui durent très longtemps en bouquet, gagne à être connu. Je l'ai vu à l'état sauvage, sur les bords de la RD 908 et dans les vignes, entre Saint-Pons et Bédarieux, dans l'Hérault, à quelques km du village d'Olargues. Je l'ai trouvé aussi sur les bords de la RD 612 au Col de la Bataille qui relie la vallée de l'Agly à celle de la Têt (Pyrénées Orientales).

A. triquetrum, de 50 cm, à ombelles campanulées blanches en avril-mai, chaque pétale portant une ligne médiane verte, a une forte odeur d'ail quand on casse sa tige. Il se cultive à l'ombre. On le rencontree souvent dans les fossés de la région méditerranéenne. (ill. 4ème de couverture)

A. ursinum ou Ail des ours haut de 20 cm a de larges feuilles luisantes aux ombelles blanches à forte odeur d'ail. Il se cultive aussi à mi-ombre, en terrain frais et se propage rapidement. Malgré sa petite taille il ne convient pas pour la rocaille. On le trouve à l'état sauvage presque partout en France sauf dans la région méditerranéenne. (ill. 4ème de couverture)

Toutes ces espèces se naturalisent plus ou moins bien.

Les espèces suivantes sont presque toutes utiles pour la fleur coupée mais ne s'adaptent pas ou végètent chez moi :

A. aflatunense , du nord de l'Iran, a, sur une tige de 70 à 80 cm, une ombelle sphérique très dense de couleur lilacée ; la variété 'Purple Sensation' est presque violette et bonne pour la fleur coupée, mais elle disparaît assez rapidement.

A. atropurpureum, du sud de l'Europe, porte des ombelles sphériques pourprées tardives (juillet) sur une tige de 70 à 80 cm.

A. elatum, du Turkestan, aux feuilles larges, aux ombelles denses rose lilas n'a pas résisté longtemps.

A. giganteum, appelé le"poireau de l'Himalaya" où il pousse à 1200 m d'altitude est connu en Europe depuis 1885. Il est le plus grand de tous : 1,5 m ! le plus spectaculaire avec ses grosses ombelles violettes de 15 à 20 cm de diamètre ; il est capricieux, certains bulbes disparaissent, d'autres restent en place plusieurs années mais ne se multiplient guère. Il a, malgré tout, beaucoup de succès. (ill. 4ème de couverture)

A. rosenbachianum a des tiges de 1 m portant des boules violet foncé très jolies ; il a disparu assez vite.

Toutes ces espèces ont un point commun : les feuilles sont en rosette au ras du sol, plus ou moins forte selon la grosseur des bulbes et leurs ombelles ressemblent à celles du poireau de nos cuisines et de nos jardins (*A. porrum*) qui est une amélioration du "poireau des vignes" (*A. polyanthum*) dont le bulbe se divise presque de la même façon que l'ail commun (*A. sativum*) ; ces aulx peuvent servir en bouquet si on les laisse fleurir au lieu de les consommer.

A. shœnoprasum, notre ciboulette de jardin, fait aussi de jolies touffes fleuries, rose vif, qui durent bien en bouquet.

A. bulgaricum (nouv. *Nectaroscordum siculum*) a une tige de 75 à 80 cm, à fleurons en clochettes de couleur caramel bronzé. Cette plante ne "tient" pas longtemps.*

A. christophii, 60 cm, a une large ombelle lâche de 20 à 30 cm de diamètre, lilas, de bonne tenue. En le déplaçant assez souvent on le conserve assez longtemps.

A. carinatum pulchellum, d'Europe du Sud, porte un bouton pointu puis une inflorescence pyramidale de 40 à 60 cm blanche chez l'espèce, rose violacée pour la variété 'Tubergen Glory' ; très bonne plante pour la fleur coupée, mais difficile à maintenir.

A. schubertii, d'Israël, est une grosse plante avec large ombelle de 50 cm de diamètre sur une tige de 60 cm. Les fleurons rose foncé sont portés par de longs pédoncules inégaux. Plante rare, assez onéreuse, qui fait dans le jardin un effet magnifique mais qui disparaît rapidement chez moi.

A. stipitatum, d'Afganistan, 80 cm, a de petites ombelles sphériques rose pourpré, dégageant une odeur non alliacée. Il ne se maintient pas non plus.

Beaucoup d'autres espèces existent que je ne connais pas ; d'autres amateurs ou pépiniéristes viendront-ils compléter cette liste ? Il reste regrettable que peu d'espèces, sur les 280 soient valables pour le professionnel.

*****

* *Nectaroscordum* se multiplie très bien dans les jardins de nos adhérents de l'Est de la France. Une flore française indique qu'il est naturalisé dans les bois et coteaux ombragés du Var, de la Charente, de la Vienne et de la Corse.

Les iris et l'hiver

Jean Peyrard

Avec l'arrivée du froid, plus ou moins tardif suivant les régions, les rapports priviligiés que nous entretenons avec nos plantes préférées ne sont pas interrompus pour autant.

Toutes les plantations des iris bulbeux sont, bien entendu, terminées ; il est possible, dans les régions clémentes, de retarder la mise en terre des Arils si les rhizomes ont pu être conservés au froid. N'oublions pas, pourtant, qu'ils doivent développer un réseau de racines important... et, dans d'autres régions au climat plus chaud, comme la Californie, ils seront en fleur dès février. Avec un peu de chaleur et selon les clones, les premiers Unguicularis vont ouvrir de délicates corolles ; les miens ne fleuriront qu'en mars, mais leur feuillage est en plein développement.

Dans le massif des grands iris, les premiers gels ont commencé à faire jaunir les feuilles, seuls les remontants plantés cet été manifestent une belle vigueur comme d'habitude. Cette année donc il n'y aura pas eu de floraison d'automne. Bien entendu les mauvaises herbes, elles, sont bien adaptées au climat et prolifèrent alors que tout était propre en septembre. Un rapide coup d' œil pour vérifier que tout est normal, ajouter une poignée de terre sur un rhizome décapé par la pluie, un peu de cendre quand vous nettoyez votre cheminée, vérifier la reprise d'un nouveau rhizome (avez-vous remarqué que, souvent, la pousse destinée à fleurir qui était si belle.... est morte et que seules subsistent les yeux latéraux qui fleuriront deux ans plus tard ?).

Les potées d'iris nains doivent être surveillées surtout dans les climats rudes, les rhizomes sont plus petits et plus fragiles. Plus loin, dans les parties fraîches, les touffes d'iris Kæmpferi et d'iris de Sibérie sont toutes jaunes, feuilles meurtries ou cassées ; même si l'aspect n'est pas très esthétique, ne les coupez pas encore : elles protègeront le rhizome; par contre, au printemps, un nettoyage soigné s'impose avant que les nouvelles pousses ne se soient développées : je les coupe en fragments de quelques centimètres et laisse les morceaux sur place. Un éclat orangé dans une masse de feuillage vert foncé d'une santé insolente, voilà une touffe de Fœtidissima et ses fruits ouverts ....il ne faudra pas oublier de les retirer rapidement, sinon la touffe qui s'accroît déjà très vite va être entourée de semis naturels. Curieux iris français : Fœtidissima a un feuillage persistant alors que le non moins français Graminea est déjà desséché. Cultivez-vous des iris du groupe Evansia ? Alors vous devez avoir Japonica ? Mon climat est trop froid (mon jardin est à 1100 m d'altitude)) pour obtenir une floraison en pleine terre, par contre Milesii ne redoute que les gels d'avril quand la végétation démarre , si bien qu'il ne fleurit pas chaque année ; mes Tectorum sont en pot à l'abri. Jusqu'à maintenant je n'avais que des plantes issues de graines , mais depuis deux ans, j'ai, grâce à un correspondant américain , une variété de belle taille venant de SHANGAI , qui sera vendue aux USA sous le nom de WOO-LONG. Du côté des rosiers anciens il y a quelques iris de Californie hybrides, plantés sans précautions particulières et qui croissent lentement (certainement à cause de moi) ; cette année deux touffes ont fleuri,

un rose pourpre et un bitone jaune et brun. Je souhaiterais sélectionner à partir de ces graines venant du grand spécialiste américain GHIO, une lignée adaptée à mon climat. Pourquoi ne pas planter des plantes adultes ? Chaque année j'essaie quelques plantes et j'en perd trop à mon goût. Comme il est étonnant de voir des plantes si vigoureuses à la réception, être rebelles à toute reprise ! Approchons maintenant du châssis à Arils , entièrement replanté cet été : les premiers centimètres de feuilles percent le sol, les Arilbreds sont même plus développés, la difficulté avec eux est d'obtenir un développement limité avant les gros gels, il faut donc peu arroser...mais si la quantité d'eau est insuffisante les racines ne poussent pas et les feuilles, après avoir atteint une dizaine de centimètres en puisant dans les réserves, se dessèchent, le châssis n'est jamais fermé complètement, un côté reste ouvert pour obtenir une bonne ventilation....mais comme je ne vais pas au jardin tous les jours il m'arrive de retrouver des traces de neige au printemps et cela n'est pas bon pour les plantes. Un vrai défi ces iris ! Cette année j'ai essayé les Régelias et les Régelio-cyclus en pleine terre, peut-être faudrait-il prévoir une protection contre les dernières neiges ?

Ainsi va le jardinier de massif en massif, tirant une mauvaise herbe, rajoutant une poignée de terre, agitant dans sa tête projets et rêves de floraison exceptionnelle alors que les nuages courent sur les sommets voisins. Faites comme moi, prenez bottes et chapeau, allez rendre visite à vos iris puis, une fois de retour et réchauffé, faites un article pour la revue.

Travaux scientifiques

Sur le fréquence des plants androstériles* chez *I. pallida*

M^mes^ MARIOTTI LIPPI, MANGINI, MM. MORI et TANI publient dans le bulletin 1990 de la Société Italienne des Iris, une étude réalisée à l'Institut de Botanique de FLORENCE. Ces auteurs ont constaté que de très nombreux plants d' *Iris pallida* sont androstériles, portant des fleurs plus pâles et plus petites et des anthères amincies, comme desséchées et dépourvues de pollen. En outre, dans les anthères fertiles on trouve aussi 22% de sacs polliniques vides. Ils étudient les processus cytogénétiques de ces aberrations.

Il est intéressant de faire le rapprochement entre leurs travaux et l'androstérilité connue depuis longtemps de l'Iris de Florence (*I. germanica var. florentina*), *pallida* et *florentina* étant les deux "espèces" fournissant le plus de parfum à partir du rhizome. De mon côté j'ai été amené, à la suite des travaux de MM. BACCOU et BONFILS, de MONTPELLIER, à constater que mes essais pour obtenir des graines des variétés horticoles encore plus riches en parfum que *I. pallida* ou *I. florentina* se sont jusqu'à maintenant soldés par des échecs.

Je remercie bien vivement M. Domenico ZAGO, à qui je dois l'amicale traduction du texte italien.

* dont les étamines sont stériles

Jean Ségui

Iris : ce que doit savoir un débutant

Gabi Martignier

Responsable du jardin d'iris du Château de Vullierens, en Suisse, l'auteur répond aux dix questions qui lui sont le plus souvent posées :

1) Quand faut-il planter les iris ? La plantation se fera de mi-août à fin octobre. Ainsi les iris auront toutes les chances de fleurir dès leur premier printemps.

2) Comment faut-il les planter ? Le sol sera préalablement ameubli sur 25 à 30 cm de profondeur. Le rhizome sera peu enterré, à peine recouvert de terre et un espace de 15 cm au moins sera ménagé entre chaque plan. Arroser pour favoriser la reprise (2 fois à 10 jours d'intervalle).

3) Peut-on mettre les iris à l'ombre ? Il est déconseillé de planter les iris à un endroit ombragé. Les iris aiment le soleil. On compte qu'il leur faut une demi-journée de soleil au moins.

4) Faut-il arroser ? Surtout pas. L'iris craint l'humidité. D'ailleurs au moment de la plantation, on prendra soin de choisir un terrain bien drainé. Par la suite, inutile d'arroser en plein été.

5) Faut-il mettre des engrais ? Au printemps, on peut enrichir le sol d'engrais complet (engrais de jardin) à raison d'une cuillerée à dessert autour de chaque plante. Attention à ne pas répandre l'engrais sur le rhizome qui risquerait d'être brûlé.

6) Faut-il couper les tiges lorsque la fleur est fanée ? Ce n'est pas indispensable mais nous recommandons de débarrasser les plantes des hampes florales en fin de floraison. C'est plus esthétique.

7) A l'automne faut-il tondre les feuilles ? Non, contentez-vous d'enlever les feuilles jaunes et sèches mais laissez les vertes même si votre plate-bande ressemble à un carré de poireaux. C'est dans cette végétation que se formera la fleur au printemps suivant.

8) Faut-il couvrir les iris en hiver ? C'est superflu. Les rhizomes supportent parfaitement le froid. Ils gèlent et dégèlent avec la terre sans subir de dommage.

9) Comment soigner la pourriture ? Si certains rhizomes sont atteints de pourriture (excès d'humidité), c'est au printemps qu'il faut les soigner. Le plus simple est de découvrir les rhizomes malades, de les nettoyer et de laisser guérir au soleil. Celui-ci cicatrise la blessure. On trouve des poudres dans le commerce. A n'utiliser que dans les cas graves.

10) Mes iris fleurissent moins. Que faire ? Vos iris étouffent. Il vous faudra éclaircir à l'automne prochain. Déterrez l'ensemble de la plante puis séparez les rhizomes à la main. Jetez ceux du centre (les plus anciens) et ne conservez que les plus vigoureux (ceux qui ont cinq feuilles). Replantez-en une partie (ils refleuriront au printemps suivant) et donnez le reste à vos amis. Une précaution à prendre au moment de la floraison en vue de l'arrachage : inscrivez les couleurs sur des étiquettes que vous attacherez à la plante. Ainsi vous saurez de quel iris il s'agit au moment où vous éclaircirez.

"Quand refleurirons les Spurias blancs"
(photo Véronique Semonsut)

'METEOR' *(photo Madame Chevalier)*

'ABU ZABAD'
(photo Jean Peyrard)

Lilium oxypetalum *(photo Tronel)*

Quelques notions sur la croissance de l'iris

(à l'intention des débutants)

Lawrence Ransom

Au début du printemps, fin février ou mars, la végétation démarre avec la formation continue des nouvelles feuilles. La terre étant froide à cette époque, il y a peu d'activité au niveau des racines. La plante se nourrit essentiellement des réserves accumulées dans le rhizome l'année précédente. L'iris est, en général, une plante bisannuelle : le rhizome ne fleurit qu'une fois, dans sa deuxième année. Il arrive parfois que, par manque de maturité le rhizome ne fleurisse pas dans sa deuxième année, s'il se trouve , par exemple, dans une situation insuffisamment ensoleillée. Il fleurira peut-être l'année suivante. Si une forte gelée tardive venait à détruire l'ébauche de la hampe florale, la floraison de ce rhizome serait terminée, à moins qu'il n'y ait, dans ce rhizome, plusieurs ébauches de hampe. Cela est commun dans un grand nombre de variétés. Les nains miniatures et lilliputs, et certains intermédiaires, font souvent trois tiges florales par rhizome, certains grands iris aussi (le rose 'Beverly Sills' par exemple), ce qui corrige le nombre peu élevé de boutons sur chaque hampe. Mais il est fort probable qu'un coup de gel aura détruit toutes les hampes en formation.

Il est intéressant de noter que l'initiation de la hampe et des pièces florales se fait, en miniature, à l'intérieur même du rhizome, à l'endroit appelé le pôle apical, d'où naît le feuillage. Ce qui surprend, de plus, c'est que cette formation se fait dès la fin de l'été de la première année.

La première grande période de croissance des racines vient tout de suite après la floraison. De nouvelles racines se forment sur les jeunes rhizomes, soit de chaque côté de l'extrémité du rhizome qui vient de fleurir, soit ailleurs sur la partie ancienne. Ces jeunes rhizomes s'allongent, accumulant leurs réserves pour la végétation et la floraison de la deuxième année.

L'été venu, période normale de chaleur et de sécheresse, l'iris est en semi-repos, sauf pour les variétés remontantes qui peuvent parfois refleurir très hâtivement sur les jeunes rhizomes. Avec le retour des pluies la plante reprend son activité. C'est la deuxième importante période de croissance. D'autres nouvelles racines sortent des rhizomes ou sous les bourgeons latéraux situés sur les parties les plus anciennes. La terre humide et encore chaude à cette époque de l'année, est très propice à cette période de croissance.

A partir de la fin de l'été les feuilles les plus vieilles, celles de l'extérieur, commencent à se flétrir. Petit à petit, tandis que l'hiver approche, tout ou seulement une partie du feuillage va mourir, sauf dans les régions au climat plus doux ou dans le cas d'iris présentant un pouvoir génétique remontant. Le feuillage de certains iris botaniques (comme *I. albicans* ou *I. germanica*) peut persister aussi en partie. Mais sur un très grand nombre d'iris, il est tout à fait possible de ne voir que deux ou trois centimètres de verdure pendant l'hiver, ou moins encore si le rhizome est un peu enterré. L'iris attend le printemps... et nous aussi !

Le muguet

Claudette Dorchain

Selon la tradition, le brin de muguet, notre fleur du 1er mai, est un porte-bonheur. Son nom vient de "muguette" (ancien français), altération de "muscade" dont le parfum s'approche de celui de nos clochettes blanches.

En 1559, le chevalier SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX fut chargé par CATHERINE DE MEDICIS d'une mission secrète en Italie. Mission accomplie, il alla informer le jeune roi CHARLES IX et lui apporta du muguet de son parc. Le roi, charmé, en offrit un brin à chaque dame de la cour en disant : " qu'il en soit ainsi chaque année".

C'est PAYAN, ami de ROBESPIERRE, qui en autorisa la vente sur la voie publique le 1er mai.

Appartenant à la famille des Liliacées, le nom botanique du muguet est *Convallaria*, du latin "lis des vallées" ; il existe une seule espèce dans le genre, nommée *Convallaria majalis* (signifiant "qui fleurit en mai") ...et une vingtaine de variétés, toutes natives de l'hémisphère nord (Europe, Asie, Amérique) sauf dans les régions les plus froides ou les plus chaudes.

Le muguet qui pousse dans nos bois, a des feuilles fines, une tige de 10 à 15 cm portant des clochettes d'un blanc crayeux.

La variété 'de BERTIN' mesure 15 à 20 cm, a des clochettes plus grandes, blanc pur et se prête au forçage ; elle est très utilisé à HAMBOURG.

'FORTIN' est plus grand ; ses feuilles sont striées et demandent une situation ensoleillée. Il ne supporte pas le forçage.

'GEANT' mesure 30 cm et porte 50 à 80 fleurs doubles.

'MAJOR' a de grandes fleurs ; il est couramment utilisé pour le forçage.

'de NANTES' est, lui-aussi, souvent "forcé".

'NEYRON' a des fleurs roses.

'PICTE' a des fleurs blanches portant chacune 4 taches rouges.

'PINK CHERRY' a des fleurs rose lavande.

Les variétés dont les feuilles sont striées de blanc ou d'or, et celles dont les bords sont blancs nécessitent du soleil.

De culture facile, le muguet a sa place dans tous les jardins frais où il est rustique. Les rhizomes, fins comme ceux du chiendent, se plantent à 2 cm de profondeur, dans un sol propre, à un situation mi-ombragée entre les mois d'octobre et de mars. Chez moi, ils se sont établis sous des ifs à l'ouest et forment un tapis qui s'étend...Ne jamais les planter en rocaille ou près de plantes fragiles, car il est difficile à déloger !

Le muguet aime les sols sablonneux assez fermes ; le calcaire ne lui déplaît pas, ni le fumier qu'on répand en automne. Mon sol est argileux mais les ifs l'ont un peu modifié grâce à leur humus ; je n'ajoute jamais de fumier car les fleurs démarrent tôt ...

le 15 avril ! J'ai essayé une exposition au nord...et là les fleurs apparaissent mi-mai...

Le semis est un procédé lent et la plante met 9 ans pour fleurir !

Bien des procédés sont employés pour avoir des fleurs le 1er mai ; en voici deux des plus simples :

1) Vers le 15 janvier on place dans un pot contenant terre de bruyère et tourbe, un joli bourgeon (de 3 ans !) dont on a raccourci les racines ; tasser, arroser, garder 10 à 12 jours à l'obscurité à 20°. Lorsque les feuilles ont 10 cm, placer le pot près d'une fenêtre à 15°. Les fleurs seront prêtes un mois après.

2) Début mars, arroser la plate bande, dont le sol a été perforé, avec de l'eau tiède ou du jus de fumier. Placer une vitre de protection et surveiller... aérer si la végétation est trop rapide, arroser à l'eau tiède si elle est paresseuse en ajoutant une protection nocturne sur la vitre.

Le muguet est une plante facile, sans maladie ni insecte ravageur, mais c'est aussi un poison. Toute la plante contient des glucosides et ses fruits mûrs ressemblant à des groseilles sont des plus toxiques : 4 baies entraîneraient la mort ! Même l'eau du vase qui contient les fleurs est toxique ! A faible dose, les fleurs sont diurétiques et donnent une infusion très amère.

La plante donnerait une teinture verte... et voici une recette de parfum : mélangez une poignée de fleurs de muguet à 150 g d'alcool et 50 g de glycérine. Patientez 2 mois, filtrez.

J'ai rédigé cet article avec l'aide d'une nombreuse documentation. Un spécialiste voudrait-il m'aider à corriger les éventuelles erreurs, à compléter mon information ? Les colonnes de la revue sont ouvertes à tous, et aussi aux amateurs, bien sûr ! Et qui pourrait nous conter une belle histoire de muguet ?

*****

Pour réussir vos cyclamens

Louise-Marie Schryve

Une difficulté est de ne pas les planter à l'envers. Feuilles et racines partent du même côté du bulbe. Si vous voyez des bourgeons, c'est le dessus ; si vous ne voyez rien la partie concave est le dessus. Dans le doute, plantez-les debout sur le côté : ils trouveront la lumière et se redresseront seuls.

Ils poussent bien en sol drainé, riche en matières organiques, n'aiment ni les rayons chauds du soleil, ni le vent. Plantez-les en touffes espacées de 15 cm, légèrement recouverts de 2 à 3 cm de terre pour le Cyclamen de Naples ; les variétés Coum et Cilicium doivent être plantées à 5 à 6 cm de profondeur. Ils aiment les sous-bois et les feuilles mortes ne les gênent pas car elles leur sont un paillage hivernal naturel.

Les *Cyclamen pseudoibericum* et *libanoticum* craignent les gelées ; il est conseillé de les mettre en serre froide l'hiver ou sous chassis et de les cultiver en potées.

70ème anniversaire de la B.I.S.

La Société Britannique des Iris fêtera son 70ème anniversaire en 1992 par de grandes manifestations qui se dérouleront à CANNINGTON (Somerset) du samedi 23 mai après-midi au mercredi 27 mai après le lunch.

Un riche programme de distractions variées est offert aux participants : démonstrations d'art floral, excursions et visites de sites et monuments historiques, visites de jardins de classe nationale et du National Garden Festival à EBBW VALE, dans le Pays de Galles, et soirée de son et lumière.

La SFIB a été présente au 60ème anniversaire et sera représentée en 1992 par une délégation d'une dizaine de personnes, conduite par Madame Gladys CLARKE, fondatrice et Président d'honneur de notre société. Les personnes qui souhaitent faire partie de cette délégation sont priées de se mettre en rapport au plus tôt, avec Madame Gladys CLARKE, 24250 DOMME-EN-PERIGORD (53 28 38 99).

****

Résultats des concours de la B.I.S. 1991

La **DYKES MEDAL** est attribuée à **'WHARFEDALE'** de DODSWORTH (89), un iris grand, bleu moyen avec une barbe blanche, issu de 'Shipshape' (USDM 74) par 'Kildonan' (BDM 80). Cet iris avait déjà reçu le prix Fothergill en 1990.

Le Prix **FOTHERGILL** 91 revient à **'CLEMENCY'** de NICHOL (88), un grand iris blanc uni, issu de deux parents bleu pâle 'Song of Norway' x 'Morwenna'

Les prix Souvenir de M. Lemon pour les intermédiaires et les nains, et le prix Miller pour les iris sans barbes, n'ont pas été attribués cette année.

(Communiqué de L.RANSOM)

IRIS DE THAU

LOUPIAN - 34140 MEZE

Tél. 67 43 82 50 H.R.

450 variétés d'iris de jardin, classiques et nouvelles

3 jardins à visiter en Languedoc-Roussillon

Résultats du Concours de Photos

Catégorie "Botanique"

1er Prix : *IRIS GERMANICA* hybride (détail)
(Madame Véronique SEMONSUT, 81100 CASTRES)

2ème Prix : *IRIS PSEUDACORUS*
(Monsieur Claude SURAND, 45160 ST- HILAIRE)

3ème Prix : *GLADIOLUS BYZANTINUS*
(Monsieur B. BOIVIN, 82000 MONTAUBAN)

4ème Prix : *IRIS ATTICA*
(Monsieur Jean PEYRARD, 36170 SEYSSINET)

5èmes Prix ex æquo : *IRIS TINGITANA*
et
SISYRINCHIUM BERMUDIANUM
(Madame Jocelyne GRANIER, 64520 BARDOS)

Catégorie "Compositions artistiques"

1er Prix : Quand refleuriront les spurias blancs*
(Madame Véronique SEMONSUT)

2ème Prix : Tournez manège
(Monsieur Lawrence RANSOM, 47340 HAUTEFAGE LA TOUR)

3ème Prix : Massif d'iris hybrides
(Monsieur B.BOIVIN)

4ème Prix : Bouquet : 'Fine Power' et les vieilles roses
(Monsieur SEGRESTAA, 64230 LESCAR)

* ill. P. 14

Catégorie "Variétés horticoles"

1er Prix : 'ABU ZABAD'*
(Monsieur Jean PEYRARD)

2ème Prix : 'METEOR'**
(Madame CHEVALIER, 81710 SAIX)

3ème Prix : 'GENTLE RAIN'
(Monsieur Serge BASSE, 33470 LE TEICH)

4ème Prix : 'DELICATO'
(Monsieur Serge BASSE)

5èmes Prix ex æquo : Lis 'CONNECTICUT KING' et Lis 'NICE'
(Monsieur Claude SURAND)

7ème Prix : Hybride nain miniature
HOCUS POCUS x EYEBRIGHT
(Monsieur Lawrence RANSOM)

8ème Prix : Lilium Oriental 'STARGAZER'
(Monsieur Josef VAN DE MERLEN, 5070 VITREVAL,BELGIQUE))

9ème Prix : Spuria 'MARILYN HALLOWAY'
(Madame Véronique SEMONSUT)

10ème Prix : 'CORAL SATIN'
(Madame Véronique SEMONSUT)

11ème Prix : 'COLOR CARNIVAL'
(Monsieur B.BOIVIN)

12ème Prix : 'NEW SNOW'
(Monsieur Josef VAN DE MERLEN)

13ème Prix : Iris CHRYSOGRAPHES hybride
(Monsieur Jean PEYRARD)

14ème Prix : 'NEON RAINBOW' et 'CRYSTAL CATHEDRAL'
(Monsieur Michel SEGRESTAA)

* ill. 4ème de couverture ** ill. P. 14

- Le jury, était composé de Marie-Antoinette RENAUD, photographe botanique et Présidente du Photo-Club montalbanais, de Marie-Pierre BEL, diplômée de l'Ecole Boulle de Paris, Any BRUNEL, Claude-Louis GAYRARD et Jean SEGUI.

- Les lauréats ont été récompensés par de nombreux lots ou bons d'achat d'iris, d'hémérocalles ou de bulbes, généreusement offerts par les Etablissements CAYEUX, BOURDILLON, IRIS EN PROVENCE, IRIS DE THAU, IRIS AU TRESCOLS, BULBES D'OPALE et SCHRYVE-JARDIN et par MM POCREAU, GAYRARD et SEGUI. D'autre part, La SNHF a offert des abonnements gratuits à la revue "Jardins de France", M. Claude-L. GAYRARD a offert une Coupe et la SFIB des Pin's, des autocollants, des cartes postales et des abonnements à la revue "Iris et Bulbeuses". Il leur a été aussi offert des pellicules photographiques. Nous remercions vivement les généreux donateurs.

- Nous avons eu la douleur de perdre, avant la réunion du jury, un de nos concurrents, Monsieur Paul BESSETTE. Nous avons pensé plus correct de le mettre hors concours. Sa famille a reçu, à sa mémoire, un colis de plantes.

- Quelques critiques nous ont été faites : Pourquoi exiger des épreuves en agrandissements qui sont assez onéreux ; pourquoi ne pas avoir accepté des diapositives (il est vrai que beaucoup de photographes amateurs de fleurs se servent de diapos) ?

C'était notre premier essai en matière de concours photos. Il appartient au Conseil d'Administration de dire si nous devons renouveler ce genre de concours et d'en préciser les conditions, en tenant compte des critiques et des résultats de cette année. Nous souhaitons, d'ailleurs, recevoir vos avis à ce sujet.

*****

A propos du prix des iris

Nos amis se plaignent quelquefois du prix qui leur est demandé pour un rhizome de grand iris à barbes.

Nous avons consulté les principaux catalogues spécialisés 1991 français, anglais, italiens, américains et australiens (les autres n'étant pas parvenus à la rédaction). Nous avons fait le calcul en FRF. Voici ce que nous avons constaté : Une nouveauté 1991 vaut aux USA environ 220 F, en Australie environ 150 F, en France la plus chère est à 80 F.

Nous n'avons pas trouvé d'introduction 91 sur les catalogues anglais ou italiens. Nous avons donc comparé les prix des nouveautés présentées dans ces catalogues et souvent déjà introduites depuis plusieurs années. Les prix maxima sont en Angleterre de 75 F et en Italie de 135 F. En France le prix le plus élevé que nous avons découvert est de 70 F.

Vous pouvez donc réaliser que les producteurs français sont les moins chers !

LA VIE DE LA SFIB

Languedoc-Roussillon

Présentation : Josette **JOUSSELME**, notre déléguée régionale, originaire de Sète, est une heureuse grand-mère à la retraite, après des études d'anglais à Montpellier et à la Sorbonne, et quelques années d'enseignement et de direction d'une école de langues à Paris.

De retour dans le midi depuis 1984, elle participe avec beaucoup d'enthousiasme et d'efficacité à divers mouvements comme la Ligue contre le cancer, les Femmes diplômées de l'Université, les Amis de Saint-Guilhem-le-Désert... et cultive avec amour son jardin, au milieu d'une pinède, où elle reçoit chaleureusement ses nombreux amis.

Centre-Pays de Loire

Présentation : Sylvain **RUAUD** nous écrit :

Dans le jardin de ma grand'mère il y avait des iris bleu pâle que je ne manquais jamais d'aller admirer, la saison venue. Sur le coteau de Chinon, c'était des iris d'un violet profond qui fleurissaient chaque printemps à foison...

C'est sûrement de là que m'est venue la passion des iris. Une passion qui n'a commencé à se développer que lorsque j'ai disposé, autour de ma maison, d'un jardin suffisamment étendu. En 1982, à la tête de 300 mètres carrés de terrain, j'ai entrepris de peupler une partie de cette surface avec quelques iris achetés chez Cayeux.

J'avais mis le doigt dans un engrenage qui me place, aujourd'hui, au seuil de la retraite, dans mes terres de Touraine, au pied des coteaux couverts de vignes, après diverses vicissitudes, devant une plantation de près de 150 variétés de grands iris. C'est peu à côté des iriseraies de certains amateurs de ma connaissance, qui règnent sur des domaines de 300 à 500 plantes. Mais c'est déjà, aux dires de ma famille, une passion envahissante, qui mérite qu'on lui mette un certain frein !

D'autant qu'au printemps prochain, j'ai l'intention d'entamer une carrière d'hybrideur qui doit normalement m'amener, dans quelques années, au moins à l'équivalent de la médaille de Dykes ! On a de l'ambition ou l'on n'en a pas !

En attendant cette suprême récompense, je plante, soigne, désherbe, avec cet acharnement propre aux maniaques. Ce n'est pas dangereux, mais je comprends que c'est grave quand je remarque, dans le regard de mes proches, cette indulgence que l'on accorde aux doux dingues...

Midi-Pyrénées

Démission : Après réflexion, notre ami Georges **GALLIER** n'a pas cru pouvoir assurer la représentation de la société dans la région et a donc adressé sa démission de délégué régional. Il demeure membre du Conseil d'Administration.

Journées vertes de Gaujacq (5 et 6 octobre). La SFIB était représentée par Georges GALLIER et Claude GAYRAR, à cette manifestation, organisée par nos amis THOBY, qui attire, par son excellente organisation et par la participation de professionnels de grande réputation, de très nombreux amateurs de plantes rares ou de qualité. Cela nous a permis de rencontrer bon nombre de nos adhérents et de mieux connaître ce qu'ils aiment ou ce qu'ils souhaitent trouver dans les activités que nous leurs proposons.

Ces journées seront reconduites l'année prochaine.

Journées de Saint-Elix. Les 1, 2 et 3 novembre, la SFIB était représentée à Saint-Elix le Château, à 45 km à l'ouest de Toulouse. Dans un beau château du XVI ème, récemment restauré, 25 exposants étaient réunis à l'initiative de Claude BARRERE ("Le Jardin du Mont des Oiseaux" 31220 Mondavezan). Une salle était réservée pour les spécialistes de plantes très fragiles (Tillandsias, Orchidées, Plantes carnivores, Cactées), un chapiteau abritait les plantes moins fragiles (agrumes, plantes d'ornement gélives) et tout alentour de nombreux pépinieristes offraient un choix d'arbres, arbustes, bambous, plantes vivaces ou alpines, plantes aquatiques, condimentaires et des iris !

Notre stand, placé dans le couloir d'entrée, était tenu, les deux premiers jours, par Anne CASTAGNE et Claude GAYRARD, par Claudette et Christian DORCHAIN le troisième (il y eut 2500 entrées dont beaucoup de personnes qui participaient pour la première fois à une telle manifestation). Il était décoré d'un magnifique bouquet de *Cyclamen hederifolium*, de *Sternbergia lutea*, de petits *Cyclamen cilicium* au doux parfum, d'une potée de crocus d'automne et d'un grand *Crinum* tout rose, ce qui provoquait la curiosité des visiteurs. Les graines d'*Amaryllis belladona* toutes rondes, blanc-rosé, plus ou moins translucides, celles de l'*Iris fœtidissima* , orange vif dans leur gousse verte, ont fait l'objet de nombreux commentaires. Nos jolis pin's, ressemblant à des caramels, ont eu beaucoup de succès. De nombreuses personnes ont inscrit leur adresse pour recevoir les catalogues de nos annonceurs. Bienvenue à nos nouveaux adhérents, Madame THIVET et Claude BARRERE et un gros merci à Claude GAYRARD qui a offert de nombreux rhizomes d'iris, ce qui a fait le bonheur de bien des visiteurs qui s'arrêtaient à notre stand..

Que nos amis veuillent bien nous signaler à l'avance les prochaines réunions de ce genre qui doivent se dérouler dans leur région, nous les aiderons à y participer, notre but étant de faire connaître notre société.

Réunion du 21 mars 92 à BALMA. Claudette DORCHAIN organise une réunion amicale. A partir de 11 h, Monsieur BLANCHOT, Président du Club de l'Amitié de BALMA et organisateur des Floralies de BALMA, nous accueillera dans les locaux de son association au 3 avenue Pierre Coupeau (tel : 61 24 53 23), près de l'église. Nos amis de la SFIB et autres associations de plantes y sont cordialement invités....avec leur repas froid, leur surplus de plantes, leurs documentations préférées, leurs belles photos ou diapos ... et leur bonne humeur habituelle. Tout cela dans le but de mieux se connaître, de partager de bons moments ensemble, d'envisager des visites de jardins pour le mois de mai.

pour le mois de mai.

Vers 15 h, un diaporama sur les bulbeuses, les CANARIES ou MADERE sera projeté, selon le désir des participants. Cette journée pourra se terminer tardivement au cas où des personnes ne puissent se libérer plus tôt ; un second diaporama pourra être présenté alors.

Il est souhaitable d'annoncer à l'avance votre participation au 61 95 31 42 car le Club de l'Amitié nous offrira une collation ; nous l'en remercions vivement. Notez vite cette date du 21 mars sur votre calendrier !

Visite dans le Gers : Gladys CLARKE, en collaboration avec M^me^ et M. FREDERIC, propose à nos amis du Sud-Ouest une visite d'une journée du département du Gers, pour le dimanche 17 mai 92. Les personnes intéressées doivent se mettre en rapport avec elle par téléphone au 53 28 38 99 ou par courrier 24250 DOMME-EN-PERIGORD.

Région Parisienne

Présentation : A la suite de la démission de Monsieur LUQUET, le Président a coopté Madame Anne-Marie **CHESNAIS** comme membre du Conseil d'Administration et lui a demandé de le remplacer comme déléguée pour la Région Parisienne, ce qu'elle a accepté de bon cœur. Nous l'en remercions bien vivement.

Voici quelques mots qu'elle a gentiment bien voulu nous écrire pour se présenter à nous tous :

Mariée à un médecin radiologue, je n'exerce plus d'activité professionnelle. J'ai la chance de partager avec mon mari la passion des jardins.

Nous avons créé notre jardin il y a cinq ans, avec pour objectif d'avoir des fleurs toute l'année. Nous avons associé grands et petits conifères, arbustes à fleurs ou à feuillage décoratif, plantes de terre de bruyère, vivaces, bulbes variés - quelques iris pour le moment - tout en respectant une sélection de couleurs.

Je propose d'organiser :

- des visites de jardins,
- des échanges de plantes,
- des projections de photos...

J'espère que les amis de la SFIB de l'Ile de France se manifesteront, nombreux, et feront part de leurs souhaits.

Service des graines

Claudette Dorchain

Manquant de place, la Rédaction pense que la liste réduite qui suit ne gênera pas nos societaires. Il leur suffira de se référer à la revue n°102, de supprimer les graines épuisées, de tenir compte des nouveautés, et de commander comme à l'accoutumée.

Graines épuisées : 24, 27, 41, 48, 59, 65, 66, 81, 97, 98, 104, 105, 107, 108, 109, 115, 119, 124, 129, 131, 141, 150, 157, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 174, 175, 178, 192, 193, 194, 196, 205, 208, 212, 216, 217, 223, 227, 228, 243, 254, 255, 256, 262, 268, 270, 275, 276, 277, 288, 290.

Graines nouvellement reçues :

303 - ALSTROEMERIA aurantiaca (jaune)
304 - ALSTROEMERIA recurvata
305 - ARISAEMA flavum
306 - ARUM dioscoridis
307 - BABIANA blanche (œil jaune)
308 - CROCOSMIA masonorum
309 - CYCLAMEN creticum
310 - CYCLAMEN græcum
311 - CYCLAMEN pseudoibericum
312 - CYRTANTHUS brachyscyphus
313 - DRACUNCULUS vulgaris
314 - GYNANDRIRIS setifolia
315 - GYNANDRIRIS sisyrinchium
316 - HERBERTIA lahue amœna
317 - IRIS chrysographes 'DARK-PURPLE'
318 - IRIS chrysographes x chrysoflor
319 - IRIS ensata tétraploïde
320 - IRIS gracilipes
321 - IRIS imbricata
322 - IRIS lactea chinensis (crème et blanc)
323 - IRIS lactea (pourpre et lilas)
324 - IRIS lævigata 'ROSE QUEEN' *
325 - " " semperflorens x regal monstrosa
326 - IRIS lævigata x variés
327 - IRIS planifolia
328 - IRIS setosa (blue purple)
329 - IRIS sibirica 'BABY SISTER' (nain)
330 - IRIS sibirica (15 variétés) **
331 - IRIS spuria 'ADRIANS'
332 - IRIS spuria musulmanica
333 - IRIS orientalis (Turquie)
334 - LIBERTIA chilensis
335 - LILIUM leichtlinii
336 - LILIUM martagon
337 - LILIUM wilsonii
338 - MOREA tripetala
339 - PAEONIA corallina
340 - ROMULEA pratensis

* Cette variété est en réalité un Iris ensata. ** liste sur demande.

La société remercie M^mes^ ARCHAMBAULT, BONNET, DORCHAIN, MARTIN et MM. BATAILLON, BERNARD, BOUSSARD, PEYRARD, SEGUI, SPAS et TRONEL pour leurs généreux envois de graines.

Nouvelles adhésions

06 - M. Pierre LAIRE , Villa Pamparigouste, rte de St-Cézaire, 06530 LE TIGNET
13 - M. René ROQUES, 199, corniche Kennedy "Le Ste Hélène", 13007 MARSEILLE
18 - M. Marc LIMOGE, App. 48, 38, rue du Bourdoiseau, 18100 VIERZON
30 - Mme Dany AUGUIER, Vannerie d'Art, 30260 CANNES ET CLAIRAN
31 - M. Claude BARRERE, "Jardin du Mont des Oiseaux" 31220 MONDAVEZAN
- Mme Anne-Marie THIVET ,"La Serre de Landorthe", 31800 SAINT-GAUDENS
44 - M. Emile GUILBAUD, 23, bd. de la Renaissance, 44600 SAINT-NAZAIRE
59 - Mme Christiane DELROT, 5, rue de Gonfaron, 59490 SOMAIN
75 - Monsieur Maurice BATAILLON, 117, rue de Reuilly, 75012 PARIS
82 - M. René TERRET, 30, Lotissement Satellite, 82400 VALENCE D'AGEN
B - M. Marcel MONTIGNY, avenue des Myrtes 70, 1080 BRUXELLES (BELGIQUE)
I - M. Paolo GAMBASINI, Longarno Colombo, 50136 FIRENZE (ITALIE)

Prochaines manifestations

du 30 janvier au 2 février	: **LYON** : Salon Hormatec-Plantexpo
les 16 et 17 février	: **ANGERS** : 7ème Salon du Végétal
du 1er au 8 mars	: **PARIS** : Salon de l'Agriculture
les 14 et 15 mars	: Foire aux Plantes de **SAINT-PRIEST**, près de **LYON**
les 3, 4 et 5 avril	: **FRONTIGNAN** (Hérault) : Journées des Plantes.
les 11 et 12 avril	: Fête des Plantes à **SAINT-JEAN DE BEAUREGARD**
"	: Journées des Plantes à **NICE**
du 16 au 26 avril	: 1ères Floralies Internationales de **BORDEAUX**
les 6, 7 et 8 juin	: à **MULHOUSE, ASSEMBLEE GENERALE de la SFIB.** Pensez à faire savoir au plus tôt au Président votre intention d'y participer ; c'est important pour l'organisation de notre séjour et de nos visites et excursions.

IRIS CAYEUX

"l'expérience de 4 générations d'hybrideurs"

- *une sélection unique de plus de 420 variétés d'iris de jardin (grands, intermédiaires, lilliputs)*
- *une collection importante d'iris pour terrains humides*
- *plus de 200 km de rangs d'iris (visibles en mai)*

Catalogue 91 gratuit sur demande

Ets CAYEUX B.P. 35 . 45501 GIEN CEDEX . Tél. 38 67 05 08

Courrier des lecteurs

- Occasions : M. **L.RANSOM** propose à nos lecteurs un ouvrage récent édité par l'A.I.S. qu'il a reçu, par erreur, en double :

Handbook for judges and show officials (révision pages 1991)

Contactez L.RANSOM uniquement par téléphone : 53 70 75 66 HR.

- **Claude-Louis GAYRARD**, continuant à collecter les informations relatives aux iris souhaiterait que les membres de la SFIB en possession de documents anciens sur les iris, le lui signale ou lui adresse les copies ou les références de ces derniers (ayant la possibilité de les photocopier, vous pouvez lui adresser les documents qui vous seront retournés accompagnés des frais postaux que vous auriez engagés). D'avance il vous remercie.

- **Irène BONNET** nous parle de son jardin d'iris en hiver : -3°, -5° ! Il arrive, il est là ! Ce matin l'hiver a figé tout le jardin, la gelée blanche ourle les plantes écrasées par le froid. Seules les roses de Noël émergent sous leur feuillage frisé. S'il gèle moins cette semaine, je pourrai cueillir deux ou trois fleurs pour illuminer la maison et réchauffer nos vieux cœurs. A pas prudents et malgré le mistral glacial, je vais, comme chaque jour, dire bonjour à mon jardin d'iris. Je les retrouve, tristes, avec leurs longues feuilles fanées étalées sur le sol. Mais déjà des pousses vertes prouvent que la nature ne s'arrête pas et c'est l'espoir du printemps qui commence. Je me garderai bien d'y toucher même si quelques pourpiers ont survécu. Le repos hivernal est nécessaire aux iris aussi. Seuls les iris unguicularis vont sortir leurs pousses bleues pour la Noël, s'il fait une peu plus doux. Je les guette...

"Bonne Année", très chère Irène, et "Bonne Santé" surtout ! (La Rédaction)

Les Etablissements Horticoles
GRÄFIN VON ZEPPELIN
à Laufen (Baden) recommandent :
• leur vaste gamme de plantes vivaces • leurs spécialités
Iris Barbata, Hemerocallis, Paeonia, Papaver, Sempervivium
Catalogue envoyé gratuitement sur simple demande à :
STAUDENGARTNEREI GRÄFIN VON ZEPPELIN
IN LAUFEN . D 7811 SULZBURG 2

NOS ADHERENTS PROFESSIONNELS

peuvent vous conseiller et vous aider utilement

BOURDILLON Michel : "GAEC de champagne" - 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE
BULBES D'OPALE : Boerenweg Ouest - 59285 BUYSSCHEURE
Ets CAYEUX S.A. : B.P. 35 - 45501 POILLY-LEZ-GIEN
CHÂTEAU DE VULLIERENS : Jardins d'iris - CH 1115 VUILLIERENS (Suisse)
DELANOY Daniel Route Souzy - 91580 VILLECONIN
ELLEBORE : Jardin d'Acclimatation , Bois de Boulogne - 75016 PARIS
IRIS AU TRESCOLS Lawrence RANSOM : "Trescols" 47340 HAUTEFAGE-LA-TOUR
IRIS DE THAU : 14, rue des logis - Loupian 34140 MEZE
IRIS EN PROVENCE : Chemin des Maures, B.P. 53 - 83402 HYERES
LES JARDINS DE COTELLE : 76370 DERCHIGNY
Ets LEPAGE E. : "La fontaine", chemin des Perrins - 49130 LES PONTS DE CÉ
PÉPINIÈRE BOTANIQUE, Jean THOBY : Château - 40330 GAUJACQ
PÉPINIÈRES ANTIER : Les Mouillères - 39000 LONS-LE-SAUNIER
PÉPINIÈRES LES GRANGES, Maurice LAURENT : 69560 ST-ROMAIN EN GAL
J.-M. PLANEZE PLANTES VIVACES ET AROMATIQUES : 13 i, chemin du Pradel - 31790 ST-JORY
SCHRYVE-JARDIN : 1315, route de Steent'je - 59270 BAILLEUL
STAUDENGÄRTNEREI, GRÄFIN VON ZEPPELIN : D-7811 SULZBURG-LAUFEN

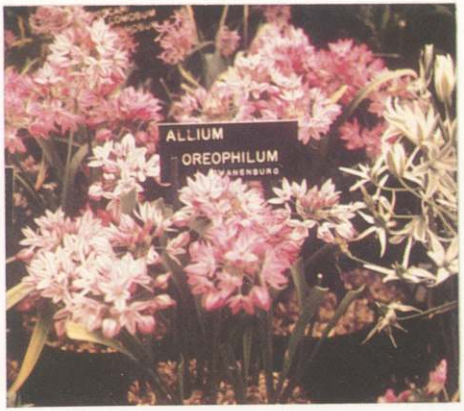
Prix de vente : Numéro simple **35,00 FF** toutes années
Abonnement + Adhésion membre actif = **140,00 FF**
Abonnement + Adhésion membre résidant à l'étranger = **180,00 FF**
Abonnement + Adhésion membre bienfaiteur = **250,00 FF**
Abonnement + Adhésion membre professionnel = **250,00 FF**

Chèque postal ou bancaire adressé au trésorier :"Peyreandrieu" 82400 GASQUES

Adhérent de la S.F.I.B. vous pouvez souscrire un abonnement à :
"Jardins de France" Revue de la Société Nationale d'Horticulture de France, au tarif préférentiel de **135,00 FF** par an (10 numéros).

"IRIS & BULBEUSES"

Rédaction	:	11, rue du Palais - 11000 CARCASSONNE
Administration	:	"Peyreandrieu" - 82400 GASQUES
CPPAP	:	N° 58347
ISSN	:	N° 0980 - 7594
Dépôt légal	:	4ème Trimestre 1991
Imprimerie	:	ZAMBONATI & Fils - 82400 VALENCE D'AGEN
Parution	:	N° 103 Hiver 1991
Prix de vente	:	35,00 Francs Français



Allium oreophyllum
(photo Schryve Jardin)

Allium moly
(photo Schryve Jardin)

Allium triquetrum
(photo Schryve Jardin)

Allium giganteum
(photo Bessette†)

Allium ursinum
(photo Schryve Jardin)

Allium karataviense
(photo Schryve Jardin)